

Le Paris portugais

On dit souvent que notre capitale est la troisième cité portugaise au monde. Voici quelques lieux emblématiques de leur présence. PAR CHARLES GIOL

En 2024, Paris et sa périphérie comptaient environ 230 000 habitants nés au Portugal; un chiffre légèrement supérieur, de fait, à la population de la troisième plus grande agglomération du Portugal, celle de Braga. Et qui, de plus, ne tient pas compte des centaines de milliers de descendants d'immigrés portugais vivant en région parisienne. C'est sans doute pour cela qu'on estime que Paris est la troisième ville portugaise au monde après Lisbonne et Porto.

S'il existe d'importantes communautés portugaises dans la plupart des grandes villes françaises, à commencer par Lyon, Bordeaux, Toulouse ou Clermont-Ferrand, près de la moitié des immigrés venus du Portugal au cours des Trente Glorieuses se sont installés en région parisienne, où les besoins de main-d'œuvre pour la construction de logements et autres grands équipements étaient massifs. Ils s'y sont souvent établis à proximité de parents ou d'anciens voisins arrivés avant eux, dans des quartiers de Paris ou des villes de banlieue qui possèdent toujours une forte identité lusitanienne. De ce Paris portugais, voici quelques endroits représentatifs de cette communauté.

La gare d'Austerlitz (Paris 13^e)

C'est sur ses quais que la majorité des immigrés portugais ont, pour la première fois, foulé le sol parisien durant l'époque des Trente Glorieuses. Chaque matin, à 8h30, près de 600 d'entre eux, migrants réguliers ou clandestins, y descendaient du Sud-Express, le train qui reliait alors Lisbonne à Paris. Cette liaison a été supprimée en 2020: il y a longtemps,

en effet, que la plupart des Portugais de région parisienne préfèrent l'avion au train pour retourner au pays.

Église Notre-Dame-de-Fatima (Paris 19^e)

Construite à la Libération près de la porte des Lilas, alors nommée Marie-Médiatrice-de-Toutes-les-Grâces, elle est longtemps restée sous-fréquentée, car les immeubles qui devaient être élevés autour d'elle n'ont finalement jamais vu le jour – depuis a été construit à leur place l'hôpital Robert-Debré. En 1988, le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, décida de la confier à la communauté des Portugais de Paris, en mal d'un lieu de culte bien à eux depuis leur arrivée. Elle fut alors rebaptisée Notre-Dame-de-Fatima, en hommage au célèbre sanctuaire marial portugais.



Librairie portugaise et brésilienne (Paris 5^e)

Créée en 1986 par Michel Chandeigne, un éditeur français tombé amoureux de la culture portugaise lors de sa coopération effectuée à Lisbonne comme professeur, elle est la seule librairie de France spécialisée dans les ouvrages lusophones. On y trouve notamment les livres de la «Bibliothèque Lusitane», une collection créée par le propriétaire des lieux au sein de sa maison d'édition, Chandeigne & Lima, pour proposer des textes, traduits en français, de grands auteurs lusophones, classiques et contemporains.

Le bidonville fantôme (Champigny-sur-Marne)

Érigés de part et d'autre du parc du Plateau, au cœur de cette commune du Val-de-Marne, deux monuments rappellent qu'ici s'éleva, dans les années 1960, le plus grand bidonville portugais de la région parisienne.

Attirés dans ce coin des bords de Marne par la présence d'une importante communauté portugaise déjà établie entre Champigny, Saint-Maur-des-Fossés et Pontault-Combaut, ...

Dossier

... des milliers d'immigrés sans ressources se sont installés à partir de la fin des années 1950 dans cette zone non bâtie, dite du Plateau. Aux hommes seuls qui y construisent les premières baraques de bois ou de briques aux toits de tôle s'agrègent bientôt de nombreuses familles. Au milieu des années 1960, le bidonville de Champigny compte jusqu'à 12 000 habitants. La presse française s'intéresse alors à cet îlot de misère si proche de la capitale: des reportages télévisés montrent des enfants jouant dans la boue, ce qui pousse les pouvoirs publics à réagir. Après un long processus de relogement des habitants, en foyer ou en HLM, les dernières baraques sont détruites en 1972. Depuis, un parc a été aménagé sur le Plateau, qui offre une belle vue sur la vallée de la Marne. Il constitue un lieu de mémoire pour de nombreux habitants des communes alentour, qui abritent la plus forte concentration de populations issues de l'immigration portugaise en France.

La promenade Amalia-Rodrigues (Paris 19^e)

Tout près de la petite enclave portugaise de Notre-Dame-de-Fatima, entre boulevard et périph, un square a reçu en 2010 le nom de «promenade Amalia-Rodrigues», en hommage à la célèbre chanteuse de fado, grande ambassadrice de la culture portugaise durant la seconde partie du xx^e siècle.

Stade Adolphe-Chéron (Saint-Maur-des-Fossés)

C'est l'antre du club de football des Lusitanos de Saint-Maur, fondé en 1966, la plus célèbre des nombreuses associations sportives communautaires créées en France par des immigrés portugais. Les Lusitanos, qui ont atteint en 2002 les huitièmes de finale de la Coupe de France, ont longtemps évolué en troisième division française.

Maison-atelier de Maria Helena Vieira da Silva (Paris 14^e)

De 1956 à sa mort, en 1992, la peintre portugaise Maria Helena Vieira da Silva, chef de file du paysagisme abstrait d'après-guerre, a vécu et travaillé dans cette maison du 14^e arrondissement. Née en 1908 dans la grande bourgeoisie lisboète, elle s'était installée à Paris à l'âge de 20 ans pour y étudier à la célèbre académie d'art de la Grande Chaumière, à Montparnasse. Reconnue internationalement à partir des années 1950, son œuvre, riche en labyrinthes kaléidoscopiques, vient de faire l'objet d'une exposition au musée Guggenheim de Bilbao. Depuis 2013, une rue porte son nom, non loin de son ancien atelier, dans ce quartier de Plaisance où, par coïncidence, nombre de ses compatriotes se sont installés à partir des années 1960, en faisant l'un des coins de Paris les plus riches en bistrots portugais. 



CCO WIKIMEDIA COMMONS

PRESSE SPORTS

DR

CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI BIBLIOTHÈQUE KANDINSKY/RMN-GRAND PALAIS

54%
de réduction* !

IKB8947